FEUILLETON 67

LA GRAND-MÈRE

PAR

Emile RICHEBOURG

DEUXIÈME PARTIE

Les Misérables

Comme on le voit, Henri pensait beaucoup plus à sa mère et à Geneviève, qu'il aimait uniquement qu'à lui-même.

Le reste de la soirée se passa sans incident.

Mme Merson était tranquille, elle ne se doutait de rien.

— Chère mère, lui dit Henri avant qu'elle se retirât dans sa chambre, demain matin je sortirai de bonne heure ; mais, avant de partir, je viendrai t'embrasser dans ton lit.

— Où donc dois-tu aller demain ?

— A Saint-Germain, voir comment marchent les travaux de restauration de la villa de madame la marquise de Saulieu.

— C'est bien, mon ami, rentreras-tu pour midi ?

— Je l'espère, chère mère ; cependant, si je n'étais pas de retour, il ne faudrait pas m'attendre pour déjeuner.

Le lendemain, à sept heures, comme M. de Septème achevait de s'habiller pour se rendre à la gare de l'Ouest, où il avait, comme Henri Merson donné rendez-vous à ses témoins, son domestique lui apporta une lettre qui venait d'être remise chez la concierge et qui était, avait dit le messager, très pressée.

M. de Septème déchira l'enveloppe et lut le billet suivant, qui était daté du matin, cinq heures et demie, et ne portait aucune signature :

« Monsieur le baron de Septème doit se battre aujourd'hui, à neuf heures et demie, avec M. Henri Merson. La personne qui écrit ces lignes, sait exactement ce qui s'est passé avant-hier au café.

» Elle prévient M. de Septème que, s'il arrive malheur à M. Henri Merson, ce jeune homme trouvera immédiatement un vengeur !

» A bon entendeur, salut ! »

Le baron fronça d'abord les sourcils, puis il haussa dédaigneusement les épaules, déchira le billet et le jeta au feu.

— C'est M. Henri Merson, sans doute, qui m'a fait écrire cela, murmura-t-il. Pauvre garçon !... Ah ! ah ! il a peur !... Au fait, il a raison d'avoir peur, car, à neuf heures un quart, il sera mort !

Un peu avant neuf heures, les deux adversaires, leurs témoins et le docteur Landain, ami d'Henri Merson, étaient au Vésinet.

M. de Septème n'avait pas cru devoir, comme Henri, se faire assister d'un médecin.

Les témoins eurent bientôt trouvé un endroit propice pour le combat, dans un enclos, derrière une haie haute et épaisse.

Bien qu'on fût au mois de janvier et qu'il y eût un fort brouillard, l'air était doux comme en automne.

Le premier témoin de M. de Septème développa les épées et les mesura pendant que les deux adversaires mettaient habit bas.

Ils furent aussitôt armés et se placèrent en face l'un de l'autre.

Dès les premiers croisements du fer, les témoins comprirent que M. de Septème allait attendre froidement le moment où, d'un coup droit, il enfoncerait sa lame dans la poitrine de son adversaire, à la place du cœur.

— C'est grave, pensèrent les amis du baron, il veut le tuer !

Louis Sandoz et Eugène Loudun étaient haletants, livides.

Henri, lui aussi, devina l'intention de M. de Septème. Le regardant fixement, il sembla lui dire :

— Allez, monsieur, je vois que vous voulez me tuer !

Au moment de porter son coup mortel, le regard du baron rencontra celui d'Henri. Aussitôt, il ressaisit et le fer, prêt à percer la poitrine du jeune homme, resta immobile au lieu d'avancer.

Les yeux du baron se couvrirent d'un nuage, et, faiblement, car personne n'entendit, il murmura :

— Ah ! Lapret !

En même temps, son épée lui échappa ; celle d'Henri venait de faire une forte entaille à sa main droite.

Et, avant que le jeune homme eût compris qu'il avait mis M. de Septème hors de combat, il était serré dans les bras de Sandoz et de Loudun qui l'embrassaient en pleurant.

Pendant ce temps, M. Jamain examinait la blessure du baron.

— C'est peu de chose, monsieur, dit M. de Septème, un déchirure qui sera guérie dans quinze jours ; mais, puisque vous voulez bien m'offrir vos services, je les accepte.

Le docteur se mit immédiatement en devoir de faire son pansement.

Henri s'approcha du blessé :

— Monsieur le baron, lui dit-il d'une voix émue, il y a trois jours je n'avais pas l'honneur de vous connaître et je ne comprends pas bien encore pourquoi nous sommes devenus ennemis. En ce moment, cependant, laissez-moi vous le dire, monsieur le baron, car je suis sincère, je regrette profondément de ne pas avoir été maître de moi, de ne pas avoir su éviter le malheur de cette rencontre.

— Monsieur, répliqua froidement le baron, je n'ai que ceci à vous répondre : Vous êtes brave ! Oubliez notre querelle, comme je veux l'oublier moi-même.

Il salua le jeune homme et ses amis et se tourna du côté de ses témoins.

— Singulier homme ! murmura Henri.

— Docteur, dit Sandoz, prenant le bras de celui pour la vie duquel il avait si fort tremblé tout à l'heure, nous allons vous attendre au restaurant, près de l'église.

— Oui, répondit M. Jamain, et, dans dix minutes, je serai à vous.

Henri et ses amis s'éloignèrent.

XII

Le secret de madame Merson

Ainsi que l'avait pensé Henri Merson, M. Lionnet avait eu connaissance du duel de la veille par les journaux, et il s'était bien gardé d'en parler à sa femme et à son fils, et à Geneviève surtout.

Il pouvait ne rien dire et avec d'autant plus de raison que Mme Lionnet, dans un journal, ne lisait jamais que le roman-feuilleton et qu'Albert ne jetait les yeux sur une feuille quotidienne que lorsqu'il n'avait rien autre chose à faire. Quant à Geneviève, elle s'en tenait chaque semaine, à la lecture d'une revue musicale et d'un journal de modes.

M. Lionnet était donc à peu près certain qu'aucun des membres de sa famille n'aurait à partager son inquiétude.

Nous savons quelle affection sincère il avait pour Henri Merson ; aussi pressa-t-il une très mauvaise nuit. Il se leva de bonne heure, et il était déjà dans les ateliers avant l'arrivée des ouvriers.

Un peu avant huit heures, les machines furent mises en mouvement et M. Lionnet, parcourant les ateliers, assista à la reprise générale du travail. Il s'entretint assez longuement avec les contre-maîtres, leur donnant ses instructions, ses ordres.

On l'appela pour prendre sa tasse de café au lait. Après cela, il se vêtit d'un costume de ville, s'assura que chez lui tout le monde était tranquille, et, vers dix heures, il sonnait à la porte de l'appartement de Mme Merson.

Celle-ci le reçut dans sa chambre et très affectueusement, comme toujours.

Elle avait le visage calme, ne paraissait nullement préoccupée.

M. Lionnet comprit aussitôt qu'elle ne savait rien encore et que, par conséquent, son fils avait réussi à lui cacher la grave affaire dont, à l'heure présente, tout Paris s'entretenait.

Mme Merson, occupée de sa maison, n'avait pas eu, jusqu'à ce moment, le temps de songer à la lecture. L'arrivée de M. Lionnet l'avait évidemment empêchée d'ouvrir le journal qu'elle ne manquait pas de lire tous les matins.

— Mon bon monsieur Lionnet, dit-elle, vous veniez sans doute pour voir mon fils ; mais il est sorti ce matin de très bonne heure ; il est allé à Saint-Germain, et je ne sais pas s'il rentrera avant midi.

— Ah ! fit le négociant, Henri est allé à Saint-Germain ; j'aurais été, en effet, heureux de le voir et de lui serrer la main, madame Merson ; mais c'est vous, vous seule que je viens voir aujourd'hui.

— En vérité, monsieur Lionnet, fit-elle, regardant le négociant avec inquiétude...

— Madame Merson, croyez-vous que je sois votre ami et celui de votre fils ?

— Si je le crois ! Vous ne nous en avez pas donné une preuve, mais si !...

— Eh bien ! chère madame, c'est comme ami que je viens vous demander une explication franche et loyale.

Mme Merson comprit de quoi il s'agissait, car elle pâlit affreusement.

— Depuis quelque temps, continua M. Lionnet, Henri semble avoir oublié le chemin qui conduit au faubourg Saint-Antoine, nous ne le voyons plus, et je crois avoir le droit de demander ce que cela signifie. Votre fils, Mme Merson, aime Geneviève, je le sais, il me l'a avoué, et Geneviève l'aime. Je n'ai pas laissé ignorer à Henri que je l'aime comme s'il était mon fils, que je serais heureux de lui confier le bonheur de Geneviève. Malgré cela, il s'éloigne de notre maison et de celle qu'il aime. Si je ne connaissais pas bien votre fils, madame Merson, je pourrais me trouver offensé, et considérer sa conduite comme un outrage fait à ma fille. Je ne pousse pas les choses aussi loin ; mais, enfin, pourquoi votre fils agit-il ainsi envers moi et envers Geneviève ?

— Monsieur Lionnet, de grâce... balbutia Mme Merson, fort troublée.

— Cela, madame, je veux le savoir, et je viens vous le demander.

— Monsieur Lionnet, la conduite de mon fils peut vous paraître singulière, mais elle n'a rien d'offensant pour vous et mademoiselle Geneviève, au contraire ; Henri n'a peut prétendre à la main de Mlle Lionnet et c'est moi qui l'ai prié, supplié, de ne plus penser à Mlle Geneviève. Henri est donc si coupable, monsieur, d'avoir obéi à sa mère ?

— Il y a quelque temps, madame Merson, vous avez dit à Geneviève qu'elle devait se garder d'aimer votre fils, que, si elle venait à l'aimer, ce serait un grand malheur pour elle et pour lui.

(A suivre)

Offres et demandes d'Emplois

Dans le but d'aider au placement des employés et ouvriers sans emploi, nous avons résolu de créer une publicité exceptionnelle à un prix uniforme et minime.

Toutes les demandes et offres d'emplois seront insérées

pour le prix de **0,60** centimes

dans le *Progrès du Nord* et l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

S'adresser au HALL du *PROGRÈS DU NORD*, 51, rue Nationale, à LILLE, et aux bureaux de l'*AVENIR*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING.—Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

JEUNE MÉNAGE sans enfant, le mari sachant conduire et soigner les chevaux, ayant travaillé dans brasserie ; la femme sachant bien le service d'intérieur d'une maison, demande place de Concierge, Domestique ou tout autre emploi. — Prétentions modestes. Ecrire au bureau du journal, aux initiales J. D. n.o.

On demande pour gérer maison de commerce une personne capable et active. Commerce facile ne nécessitant pas de connaissances spéciales. Garanties demandées. Répondre au bureau du journal lettres O. R. T. 4.5j.—8415

REPRÉSENTANT Une bonne et ancienne Maison Houblons, demande représentant dans la région de Lille. Des références et connaissance de l'article sont exigées. Répondre au bureau du journal aux initiales R. D. 30m1.3.5j.8517

Un Garçon Boucher (apprenti), est demandé rue Esquermoise, 97, Lille. 7659

Un Apprenti demandé place chez un Décorateur à façon. S'adresser rue Jacquemars-Giélée, 65, Lille. 8695

On demande un bon Modeleur rue des Sarrazins. 56. 7374

Cocher-Livreur Jeune homme 25 ans, sortant de la caserne, demande place cocher-livreur ou autres. Bonnes références. S'ad. rue Baldaboine, 84, Lille. 8589

Tourneurs en fer On demande bons ouvriers. — S'ad. rue d'Inkermann, n° 23, à Roubaix. 7418

On demande
Cuisiniers et Chauffeurs à l'année, pour sucreries, munis de bonnes références. S'ad. à M. J. POPULAIRE, à Aulnoy-lez-Nord. 28m.1.6.j.8483

Maison CHABOT 37, place du Théâtre Se demande des voyageurs, Rouges et logées. — Références exigées. 7152

Personne sérieuse connaissant les soins à donner aux bœufs, se charger de la traite de l'ouvrage, connaît le jardinage. Entrée au printemps. Se présenter, Faubourg de Béthune, 27. 8577

CONFECTIONS On demande ouvrières connaissant pour casquettes, r. des Postes, 39. 7410

Cuisinière 35 ans, ayant bon certificat, désire place dans bonne maison sérieuse. Réponse écrite au bureau du journal, A. Y. 8567

PEINTRES On demande bons ouvriers, chez M. Viseur, à Lievin (P. d. C.) 7319

Ebéniste Jeune homme, connaissant le meuble ordinaire, désire apprendre le meuble de style. Prétentions modestes. Réponse au bureau du journal aux initiales A. F. 8547

On demande un
JEUNE HOMME 17 à 18 ans, pour faire courses et apprendre le moulage, 65, rue Léon-Gambetta. 7311

Directeur intéressé On demande pour diriger commerce, un homme actif et intelligent, disposant de 10 à 12,000 francs.— Aucune connaissance nécessaire. Réponse à M. G. C., bureau du journal. 8643

MERCERIE On demande une demoiselle au courant de la mercerie, chez M. Bernonèche, 11, rue de La Madeleine, Douai. 7131

Quincaillerie Représentant connaissant très bien la quincaillerie, ayant bonnes relations dans les villes industrielles du Nord et du Pas de Calais, demande à voyager pour Maison de Quincaillerie ou d'articles industriels ou pour fabrication desdits articles. Réponse pour restante, Lille, aux initiales M. R. 85. 8585

Coiffeur On demande un garçon sachant très bien raser, 30 à 35 fr. par mois, nourri et logé, 22, rue de Flandre, Armentières. 7148

Cocher-Camionneur Marié, connaissant bien les chevaux, pourrait satisfaire les acheteurs ou marchands de liqueurs, muni de bon certificats, demande place Lille ou dehors. S'adresser à M. Cirgue Bonte, route de Béthune, à Houbourdin. 8636

Graveurs sur verre On demande bons ouvriers et apprenti de 15 à 16 ans, rue des Jardins, 7, Lille. 7311

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités, des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. — Appointements 120 fr. par mois et remises très élevées. — Ecrire à Théophile Berthon, Jr, négociant à Saint-Jean (Bouches-du-Rhône). 4-25j.—8086

BOUCHER On demande un apprenti habitant la ville, rue Pascal, 26, Lille. 8545

Voyageur Voyageant pour une maison de bonneterie et lingerie, ayant clientèle Nord et Pas-de-Calais, désirant changer, demande maison sérieuse. Réponse au bureau du journal initiales L. 3. 8397

Journées Une femme demande des journées pour le Mardi et le Jeudi de chaque Semaine. S'adresser rue Léon Gambetta, 153, à Lille. n.o.

AVIS Jeune homme, 30 ans, famille honorable, recherche emploi bureau, voyageur ou gérance succursale quelconque Nord ou Pas-de-Calais. Références avec garantie. Ecrire au bureau du journal, sous L. X.A.N. 1781. 8515

Couturière sachant faire le neuf et raccommodages, demande des journées. S'adresser rue d'Artois, 82, au 3me. n.o.

PERSONNE voulant entreprendre ouvroir désirerait s'entendre avec maison qui pourrait fournir ouvriers simples, ouvriers à jour et marques. Ecrire bureau du journal aux lettres D. O. T. 7591

Courses Un homme sérieux, actif, demande emploi, 1 fr., 1 fr. 50 par jour. Réponse au bureau du journal aux lettres N. R.

On demande un BON
Dessinateur en charpentes en fer. Usine Rondon et Cie, Ronchin-lez-Lille. 8576

Sciérie Mécanique Pour les environs de Boulogne on demande un bon ouvrier scieur ou un ouvrier menuisier charpentier pouvant remplir l'emploi. Sérieuses références exigées S'adresser à M. Louis Level, à Desvres. 7546

UNE FEMME d'un âge mûr, sachant bien entretenir une maison, demande à servir Monsieur seul. Certificat de 19 à 20 ans dans la même maison. Réponse au bureau du journal aux initiales C. D. 8653

Surveillant de travaux est demandé par la ville de Maubeuge. S'ad. au Maire. 7647

EXPÉDITIONNAIRE Me Maxime DUCROCQ, notaire, 64, boulevard de la Liberté, demande un expéditionnaire. Adresser les demandes par lettre. 8634

On demande chez Léon Betry, à Lourches, un bon ouvrier peintre et tapissier. 8583, 8662

On demande pour une maison de Confection, un domestique emballeur sachant soigner les chevaux, rue Pierre Legrand, 201, Fives-Lille. 7648

Ajusteurs pour balances et bascules sont demandés chez MM. Peyt frères à Boulogne sur Mer. 7551

Un COCHER domestique, sachant conduire les chevaux est demandé, 156, rue du Faubourg de Roubaix 7649

Bon Menuisier-Ebéniste Travaux à façon, installation de boutiques et appartements, restauration de meubles anciens et modernes, travaux religieux. M. François, 51, rue de la Barre, Lille. 8670

Demoiselles de magasin, au courant de la vente de bonneterie et tissus sont demandées mêmes Rue Neuve et Grande Place, 29, Roubaix. 7668

Ancien Sous-Officier marié, 28 ans, désire représenter maison sérieuse. Ecrire au journal aux lettres L. W. 8594

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

TARIF ACTUEL DES COKES sur la cour des usines (MESURAGE COMBLE)

	l'hectol.
N° 0, grosseur de la noix	1,20
N° 1, — de l'œuf.	1,20
N° 2, — 5 à 7 cent.	1,20
Tout-venant	1,00
Gresillon-Noisette	0,80
Fin Grenu	0,50
Cendres de Coke	0,40

Les commandes doivent spécifier le numéro ou le grosseur.

SERVICE A DOMICILE : Transport dans Roubaix et Croix : 0,10 par hectol.

Dans les localités limitrophes : 0,15 par hect ol.

Minimum des commandes : 3 hectolitres.

Pour les petites quantités, 1/2, 1, et 2 hectol., service au comptant établi par voiture spéciale circulant en ville.

ÉCOULEMENTS RÉGENTS ou ANCIENS Guérison rapide et assurée par l'INJECTION JAPONAISE Préparée par A. FERRAILLE PHARMACIEN 283, r. de Paris, LILLE

BELLENGUEZ 61, Dé de la Liberté, 61 **Complet 45 fr.** **Pardessus 35 fr.** LA MAISON NE FAIT QUE SES RESORS

AU CORSET ÉLÉGANT — Maison Vandorpe-Lava 61-63, Rue des Fabricants ROUBAIX

Tous les premiers vendredis de chaque mois : Solde de Corsets et Jupons dont les séries ne sont plus complètes. RÉELLES OCCASIONS Supérieur Prime à toute Acheteuse

IMPUISSANCE Traitement spécial par l'Electricité Médicale Guérison assurée par l'Appareil Pilules FERRAILLE Prix : 4 francs, franco contre mandat, pharmacie A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.

CIRAGE NUBIAN SIMPLIQUE SANS BROSSES

Joli Duc neuf A VENDRE par suite de décès, n'ayant jamais servi. Conditions avantageuses. S'adresser, 2, rue du Mont-de-Lille. 4.5,7—8544

SIROP de digitale J. ARDELAYE employé avec succès depuis plus de 40 ans contre **MALADIES DU COEUR** 99 r. d'Aboukir PARIS **ASTHMES** Toux nerveuses **HYDROPISIES**

Suppression Sûreté et Combat pour faire disparaître l'estomac et l'haleine pour leur odeur. **INJECTION** PRÉSERVATIVE INFAILLIBLE **BROU** DE NOIX DU Dr CH. LA FROUT & Cie (ex-Pharm.) Paris, 19, Rue Vivienne, Paris et toutes Pharmacies

LE VÉRITABLE **EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG** EST UN **PUR JUS DE VIANDE DE BOEUF** TRÈS CONCENTRÉ dont l'utilité dans la Cuisine journalière est incontestable. SE VEND CHEZ TOUS LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES.

CORS AUX PIEDS DURILLONS, CEILS-DE-PERDRIX, VERRUES sont guéris promptement sans douleur, par le **"CORIFUGE AMÉRICAIN"** Nombreuses lettres de félicitations attestent son efficacité. Vaporisé et fine, si pinceau, si cotteau, si linge, et aucun accessoire employés. Se vend dans toutes les Pharmacies et Herboristeries. — Dépôt général : L. GAUDIN, 11, Avenue de Clichy, Paris (12e arr.). Expédition 1er jour. Instruction 0m,50 et timb.-p. le 1er.

"Crescent Cacan" CYCLES 9 Modèles différents Rue Nicolas-Leblanc, 59 LILLE 18 bonnes occasions

L'EUROPÉENNE Demande Partout des Agents Producteurs

ASSURANCES VIE (Prime Unique) — RENTES VIAGÈRES (Pour 10.000 fr. en Décès)

A 20 ans	A 30 ans	A 40 ans	A 50 ans	A 60 ans	A 70 ans
169. »	203. »	282. »	784. »	2057. »	1381. »

RENTES DIFFÉRÉES de 1000 fr. Prime annuelle : Paris : 20 fr. A 40 ans : 1291. » | A 45 ans : 2305. » | A 50 ans : 169. » Renseignements Gratuits : Chaussée d'Antin, 51, Paris.

LE MONITEUR DE LA MODE paraissant tous les Samedis 20 PAGES GRAND FORMAT LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES CONTIENT : PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE PLUS DE LITTÉRATURE PLUS DE RECETTES DE CUISINE PLUS DE RENSEIGNEMENTS QU'AUCUN AUTRE 3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs EDITION 2 : contenant un Grafure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s. 3 MOIS : 3 fr. 50 — UN AN : 28 francs ADEL GOUBAUD, éditeur, 3, r. du 4-Septembre

LE COURRIER FRANÇAIS Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 50 centimes le N° 10e Année - M. JULES ROQUES, Directeur

La plus Artistique des Journaux illustrés Tout Abonné d'un an a droit, à titre de prime : 1° A une très jolie boîte garnie de chocolats par Pihan, la plus connue et la plus réputée pour ses bonbons. La couverture de cette boîte est ornée d'une reproduction de Willette faite spécialement par l'artiste pour les abonnés du *Courrier français*. Encadrée, cette couverture forme un ravissant tableau de genre. 2° A deux fauteuils pour la représentation annuelle offerte exclusivement à nos abonnés. Prix de l'abonnement : un an, Paris et départements, 25 francs. Etranger, 30 fr. Adresser mandats ou bons postaux à M. Jules Roques, directeur du *Courrier français*, 19, rue des Beaux-Enfants, à Paris. Le *Courrier français* se trouve dans tous les kiosques, gares et librairies. *Prière de dire dans quel journal on a lu cette annonce.*

BON GÉNIE DE LILLE 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4

VENTE A CRÉDIT de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges

Prime à tout Client recommençant un nouveau compte

PREMIÈRES COMMUNIONS

SAISON D'ÉTÉ. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)

Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.

Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration.

— Le **Voyage unique** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.

SEULS REPRÉSENTANTS

A Roubaix : M. TREFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

ASSURANCES L'Office National des Assurances, Cité Malesherbes, 7, Paris, offre gratuit son concours aux Cies Françaises et Etrangères p. les Assurances cies les Accidents, l'Incendie, la Vie etc... *Avantages incontestables.* Maximum d'Economie et de Sécurité. Renseig^ts gratuits.

PHOTOGRAPHIE ELKAN 74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine
Portraits Artistiques à 10 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Qu'est-ce que le Chapitrograph ?

Le CHAPITROGRAPH est un appareil multiplicateur nouveau, sans rival pour faire soi-même et sans frais, toutes sortes de lettres, notes, dessins, notes, plans, programmes, etc., en impression noire.

Le maniement de cet appareil est pour chaque personne très simple ; le papier est certain et garanti.

Prière d'écrire ou d'un dessin écrit sur de papier avec de l'encre on obtient de la matière la plus simple environ 150 épreuves dans 15 minutes, sans peine et sans produits chimiques.

Un Chapitrograph pour in-quarto et format ministère ne coûte avec tous les accessoires que 36 francs.

N.B. — Pour prouver que le chapitrograph est le meilleur et le plus économique, nous nommes prêts à l'envoyer pendant 5 jours à l'essai à toute personne qui nous nomme désirer ; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune rémunération.

THE CHA PH Ce Ltd, 9, Place de la Bourse, Paris.

Imprimerie Commerciale & Administrative de L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING *Imprimés en tous genres* **SPÉCIALITÉ D'AFFICHES** DE toutes couleurs et de tous formats Programmes pour Concerts, Fêtes, Tirs Combats de coqs, etc. Cartes de Visite à la minute depuis 1 fr. 25 le cent.

VENTE A CRÉDIT A LA NOUVELLE MAISON 51, RUE DU CHEMIN DE FER **ROUBAIX**

Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants, Confections pour dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie, Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.

UNE ANNÉE DE CRÉDIT

Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration

Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, Tourcoing